ASSOCIATION FRANÇAISE

POUR L'ETUDE DE L'AGE DU FER

Bulletin intérieur n° 12

1994

APPORT DU PROGRAMME ARCHEOLOGIQUE DU SIVOM DE COMPIEGNE AU DEUXIEME AGE DU FER DANS LA MOYENNE VALLEE DE L'OISE

par Marc TALON, Ghislaine BILLAND, François MALRAIN et André RAPIN

CRAVO, 21 rue des Cordeliers 60200 Compiègne

La mise en place d'un programme d'évaluation archéologique sur les projets d'aménagement du SIVOM de Compiègne a permis depuis deux années d'exploiter plus d'une cinquantaine d'hectares répartis en cinq opérations différentes. Ces phases évaluation sont réalisées sous forme de tranchées systématiques de 2 mètres de large, espacées tous les 20 mètres. Cette méthode inspirée des pratiques mises au point par nos collègues lorrains, permet de sonder environ 10 % de la surface et d'effectuer un diagnostic efficace et rapide à raison d'un hectare par jour en moyenne.

A l'issue de ces diagnostics des fouilles de différente ampleur ont été réalisées, l'ensemble de ces travaux étant financé par le SIVOM de Compiègne.

Les 5 sites étudiés ont tous livré des vestiges de La Tène :

- les deux premiers , "Le Parc Tertiaire" et "La Station d'Epuration" à La Croix-St-Ouen, sont situés en plaine inondable et présentaient d'importantes stratigraphies liées aux dépôts de limons de débordement dans lesquelles ont été mis au jour des vestiges éparses de La Tène ancienne,
- deux autres, "Le Parc Scientifique" et "Le Collège" à La Croix-St-Ouen, occupaient des microreliefs en bordure de la plaine inondable ; l'un a livré une occupation s'étalant du Bronze final à la période gallo-romaine et une tombe de guerrier gaulois, l'autre un important habitat de La Tène ancienne,
- le dernier site a été découvert sur le plateau à l'emplacement de la zone d'activités de Jaux "Le Camp du Roi" où un établissement rural de La Tène finale a pu y être étudié sur près de 4 hectares.

Ces trois derniers sites feront plus particulièrement l'objet de cet exposé.

Une tombe de guerrier gaulois du IV° siècle

L'évaluation réalisée sur le Parc Scientifique a permis la mise en évidence de deux secteurs : l'un d'habitat, l'autre funéraire, qui ont fait l'objet de décapages complémentaires et d'une campagne de fouille pendant l'hiver 1992-93. Si la zone d'habitat n'a livré que quelques fosses qui témoignent de sa continuité depuis le Bronze final jusqu'à la période gallo-romaine, la seconde a été l'objet d'une importante découverte.

En effet, une sépulture placée au ras de la sole de labour a été mise au jour de façon brutale par le godet de la pelle mécanique. Son contenu qui a été endomagé par les labours successifs correspond au mobilier d'une tombe de guerrier. Le squelette étudié par Estelle Pinard, est celui d'un adulte d'une trentaine d'années. Il était accompagné d'une épée et de son fourreau, d'anneaux de suspension à coques en bronze, d'une pointe de lance, d'un couteau, de 7 vases dont un partiellement recouvert d'une engobe rouge et des restes d'un porcelet. L'étude de ce mobilier permet d'attribuer cette sépulture à la fin du IV° siècle (Pinard, Rapin, Talon à paraître). Des comparaisons à la fois au niveau local pour une partie de la céramique, et extra-régional pour le matériel métallique et le vase à engobe rouge sont à rechercher. Il s'agit de la première tombe de ce type dans la moyenne vallée de l'Oise.

Un établissement rural de La Tène finale

L'évaluation sur plus de 22 hectares de la ZAC du "Camp du Roi" à Jaux, nous a permis d'intervenir sur le plateau qui domine Compiègne et la vallée, zone que nous n'avions encore jamais eu l'occasion d'aborder. La découverte de vestiges lors de l'évaluation de ces parcelles a provoqué une phase fouille qui s'est déroulée de février à mai 1993. L'exploration systématique de 10% de la surface a conditionné le décapage qui a été effectué à l'emplacement du site sur environ 2 hectares. Ce décapage a livré les 3/4 du plan de la partie habitat d'une ferme, complétés par des fossés de parcellaire et une petite nécropole. Si l'on peut distinguer trois phases principales d'occupation (de La Tène finale à la période gallo-romaine), le site reste assez peu perturbé par les vestiges d'autres périodes, élément qui a facilité son phasage.

Il semble d'abord qu'un premier enclos quadrangulaire de 54 m sur 78 m ait été édifié avec un habitat à l'intérieur. Cet enclos initial était complété par un fossé curviligne qui enserre une zone vide de toute structure qui peut être interprétée comme une parcelle réservée à l'agriculture ou à l'élevage.

A la deuxième phase, un nouvel enclos de forme et de dimension similaire est accolé à l'enclos initial, comme lui, il enserre un habitat. Ce dispositif est complété par un réaménagement de l'ensemble avec une subdivision de l'enclos d'origine et par la mise en place d'un parcellaire autour de la ferme. C'est à cette phase que l'on attribue également la petite nécropole découverte à 150 m à l'ouest, le long d'un fossé sinueux. Le matériel exhumé dans les 5 tombes à incinération, est identique à celui découvert dans les fossés de la ferme.

Les deux premières phases semblent assez proches l'une de l'autre et peuvent être datées de La Tène D1. Le site est abandonné brusquement à cette période et sera réoccupé à la période gallo-romaine par une carrière, un puits et un système de fossés d'orientation différente du parcellaire gaulois. La véritable occupation de cette troisième phase se situe en fait dans les parcelles voisines et correspond aux *villae* qui ont été repérées en amont.

Hormis les sépultures, l'ensemble des fosses et trous de poteau découverts se trouvent à l'intérieur du double enclos. Huit bâtiments ont pu être facilement reconnus : trois correspondent à des greniers, les cinq autres peuvent être interprétés comme des bâtiments d'habitation. En effet leur plan bien que fort simple est stéréotypé et leur répartition coïncide avec les rejets de matériel découverts dans les fossés. Le site semble avoir été détruit par un incendie comme en témoigne les remplissages calcinés de nombreuses structures et de tronçons de fossés. Le grenier à 6 poteaux a ainsi brûlé avec son stock de graines qui s'est répandu en s'effondrant dans le fossé attenant. Un échantillonnage systématique de cette couche permet une étude carpologique qui a été confiée à V. Matterne.

Les autres structures correspondent à deux silos et à deux fours qui ont livré des graines d'orge.

L'abandon du site, à La Tène D1, est marqué par un dépôt de matériel particulièrement riche à différents endroits dans le fossé de la deuxième enceinte. Des vases quasi entiers accompagnent des pierres brûlées, des fragments d'outils en fer et des ossements animaux. Ces derniers, bien que mal conservés, ont été étudiés par P. Méniel. Ces couches cendreuses ont également livré des charbons de bois qui sont en cours d'analyse par J.-M. Pernaud.

Le site de Jaux "Le Camp du Roi" présente toutes les caractéristiques de ce que nous nommons actuellement "établissement rural". Il est composé d'un enclos dans lequel sont situés les unités domestiques et les structures de stockage, complété par des enclos périphériques probablement voués aux activités agro-pastorales. Les témoins de la culture matérielle sont communs aux autres sites fouillés dans la région. Les fusaïoles et les pesons bien que présents sur le site, ne prouvent pas l'existence d'une véritable production artisanale. Ces activités, dans ces établissements, sont plus liées à des besoins domestiques.

L'examen rapide de la céramique, qui n'a pas encore fait l'objet d'une étude exhaustive, place l'occupation du site à La Tène D1. Bien que les recoupements stratigraphiques nous indiquent que le site a été plusieurs fois réaménagé, nous ne pouvons pas dater plus précisément ces évolutions. La durée de fonctionnement de cet établissement n'est donc pas clairement établie.

La qualité des vestiges (macro-restes végétaux) et des structures (maisons, greniers, silos, fours, fosses, nécropole à incinérations) confère à ce site une possibilité d'étude complète qui permettra de mieux définir ce type d'établissement.

Un habitat de La Tène ancienne

Le projet de construction d'un collège sur la commune de La Croix-St-Ouen a permis d'effectuer une évaluation sur une surface de 5 hectares. A cette occasion un important habitat de La Tène ancienne a été mis en évidence sur un micro relief qui domine légèrement la plaine alluviale. Les travaux de fouille qui se sont déroulés de juin à septembre 1993, ont consisté à essayer de préciser les relations entre la zone d'habitat qui couvre près d'un hectare et un long fossé qui entoure le micro relief. Cette structure de 0,60 à 1 m de large pour 0, 40 à 0,70 de profondeur, a pu être suivi sur environ 350 mètres ; il enserre une surface de près de 3 hectares. Son tracé curviligne est interrompu sur 40 m à l'ouest et son côté nord semble limiter l'extension de l'habitat. Le peu de matériel découvert dans ce fossé est attribuable à la protohistoire sans qu'il soit possible d'assurer sa contemporanéité avec l'habitat qu'il enserre.

Le décapage du secteur principal a porté sur environ 1 hectare, surface qui a été complétée par les 2 000 m2 décapés sur les parcelles attenantes. La surveillance des travaux réalisée lors des terrassements du collège sur les secteurs non décapés, nous a permis de confirmer l'extension mis en évidence par les phases évaluation et fouille : celle-ci se limite essentiellement au micro relief.

Sur l'hectare étudié, un peu moins de 300 structures ont été mises au jour. 70 d'entre elles sont assimilables à des fosses, le reste correspond à des trous de poteau. Exceptée une dizaine de fosses qui ont été attribuées à du Néolithique final, l'essentiel des structures est datée de La Tène ancienne.

L'intérêt du site réside dans la mise en évidence de 24 greniers qui semblent s'organiser chronologiquement et spatialement. En effet, ces bâtiments aisément identifiables se positionnent sur un axe nord-sud et leur regroupement par ensemble semble correspondre à des phases de reconstruction. Cette hypothèse s'appuie sur le fait qu'il paraît difficile, pour des raisons pratiques et de sécurité, d'édifier ce type de bâtiments si proche les uns des autres ; elle semble confirmée par la mise en évidence de superposition de grenier dans la partie nord du site. On peut ainsi estimer ces reconstructions de 4 à 5 phases, permettant d'établir une continuité d'occupation.

Hormis ces bâtiments agricoles, il n'a pas été possible, pour l'instant d'établir l'emplacement des maisons. Le site n'a cependant pas essentiellement servi de stockage puisque les fosses ont livré régulièrement du matériel. Ces vestiges sont même en nombre important dans une dizaine de structures. L'ensemble du matériel est dans un bon état de conservation ce qui permet d'envisager des études assez complètes tant au niveau des vestiges céramiques qu'osseux.

Un travail de prélèvement systématique a été entrepris sur les fosses et les trous de poteau des bâtiments identifiés. Leur tamisage a permis de collecter des éléments de microfaune, des graines et des charbons de bois. Ces vestiges seront étudiés respectivement par P. Méniel, V. Matterne et J.M. Pernaud.

L'étude en cours de ce site devrait nous permettre d'établir son statut, son évolution et la nature des relations qu'il a pu avoir avec les autres sites contemporains nombreux dans la vallée. La mise en évidence de 4 à 5 phases d'édification de bâtiments permet d'envisager une étude typologique de la céramique qui infirmera ou confirmera cette observation.

Les résultats et l'exposé méthodologique du protocole de prélèvements systématiques que nous avons réalisés, devraient être déterminant pour les études paléoenvironnementales et spatiales des habitats protohistoriques du Bassin parisien.

Conclusion

Ce type de programme monté grâce à la volonté de l'aménageur, du Service Régional de l'Archéologie, de l'AFAN et du CRAVO permet à partir de projets disparates de lancer les bases de l'étude diachronique d'un terroir. Notre propos était ici de présenter succinctement les découvertes concernant La Tène, période fortement documentée quelque soit le contexte topographique ou environnemental.

Les travaux menées sont étroitement liées aux études de paléoenvironnement que ces différents types de contextes favorisent. Cette démarche et ces résultats sont complémentaires de ceux obtenus sur le programme des sablières de la moyenne vallée de l'oise et serviront de cadre aux futurs travaux de la liaison fluviale Seine-Nord et de la déviation de Compiègne.

Bibliographie à paraître :

MALRAIN F., MENIEL P. et TALON M
"L'établissement rural de Jaux "Le Camp du Roi" (Oise)" *In* Actes de la journée d'étude sur les fermes indigènes sous la direction d'O. Buschenschutz, juin 1993, *Dossiers de Protohistoire*, N°4, 1994, 10 p., 20 fig.

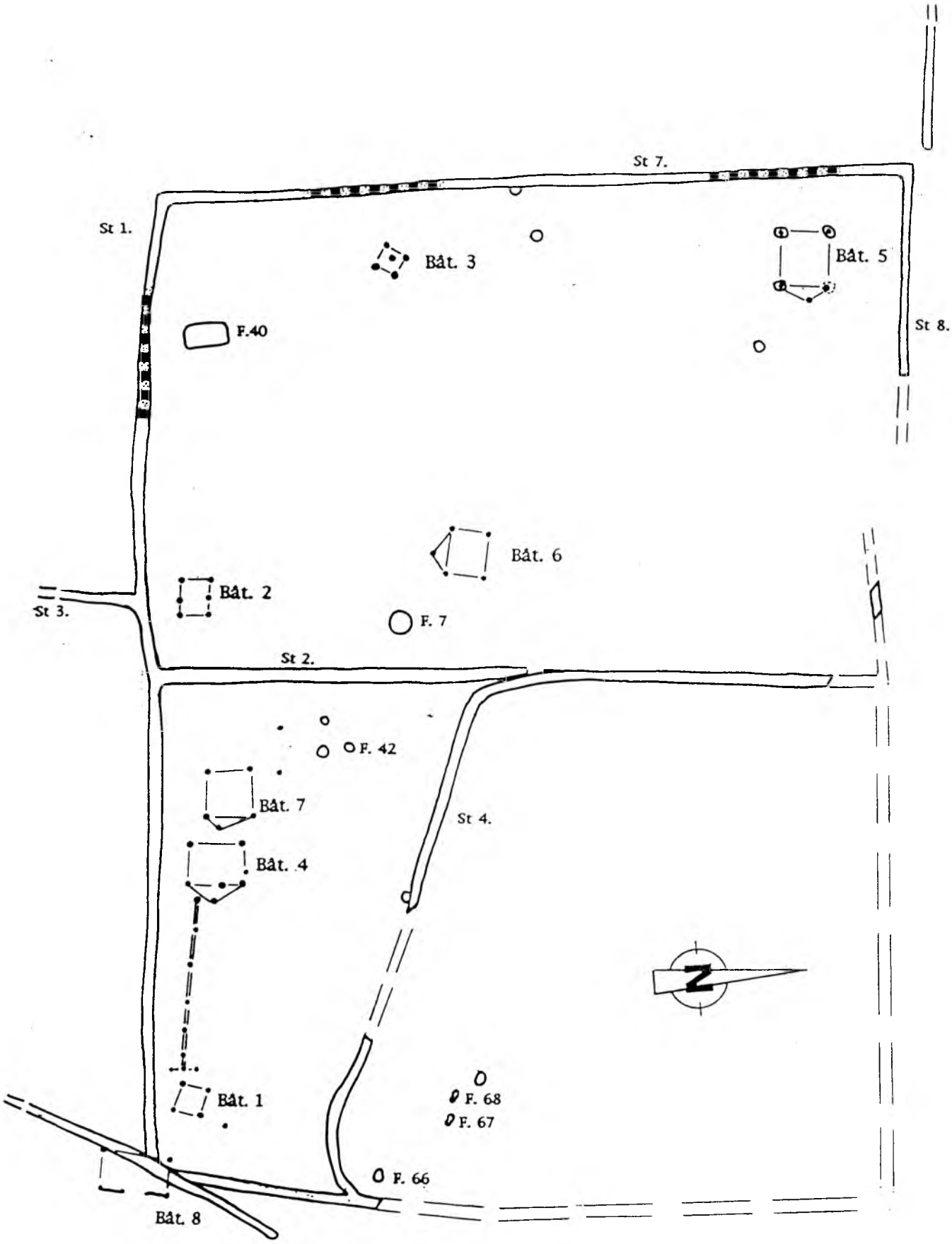
PINARD E., RAPIN R. et TALON M.
"Un guerrier celtique exhumé près de Compiègne (Oise)"*In* Actes du Colloque d'Hauviné sous la direction de J.J. Charpy, à paraître 1994, 6 p., 4 fig.

Illustrations :

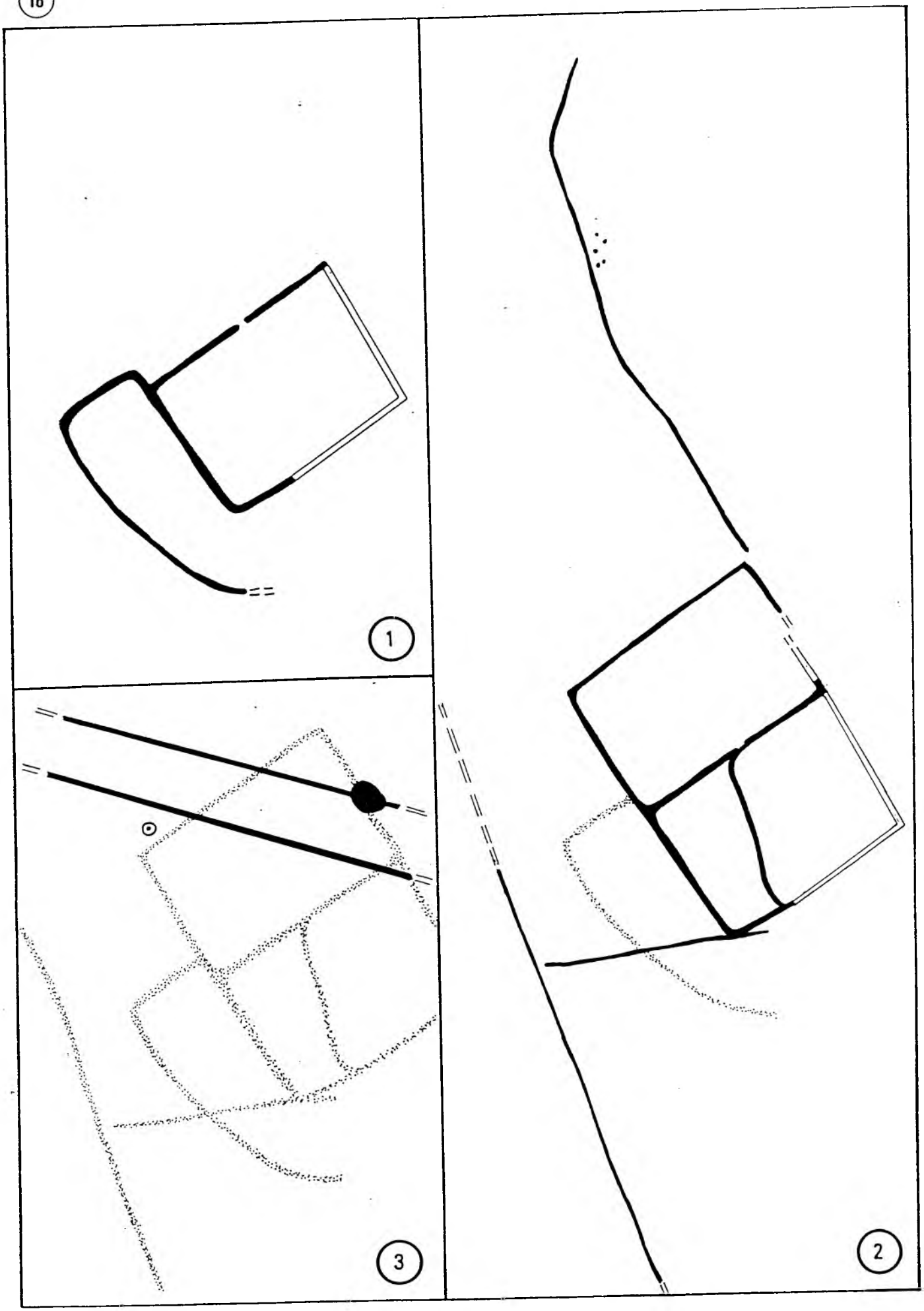
Fig.1 : plan de l'établissement rural de La Tène finale du Camp du Roi à Jaux (60)

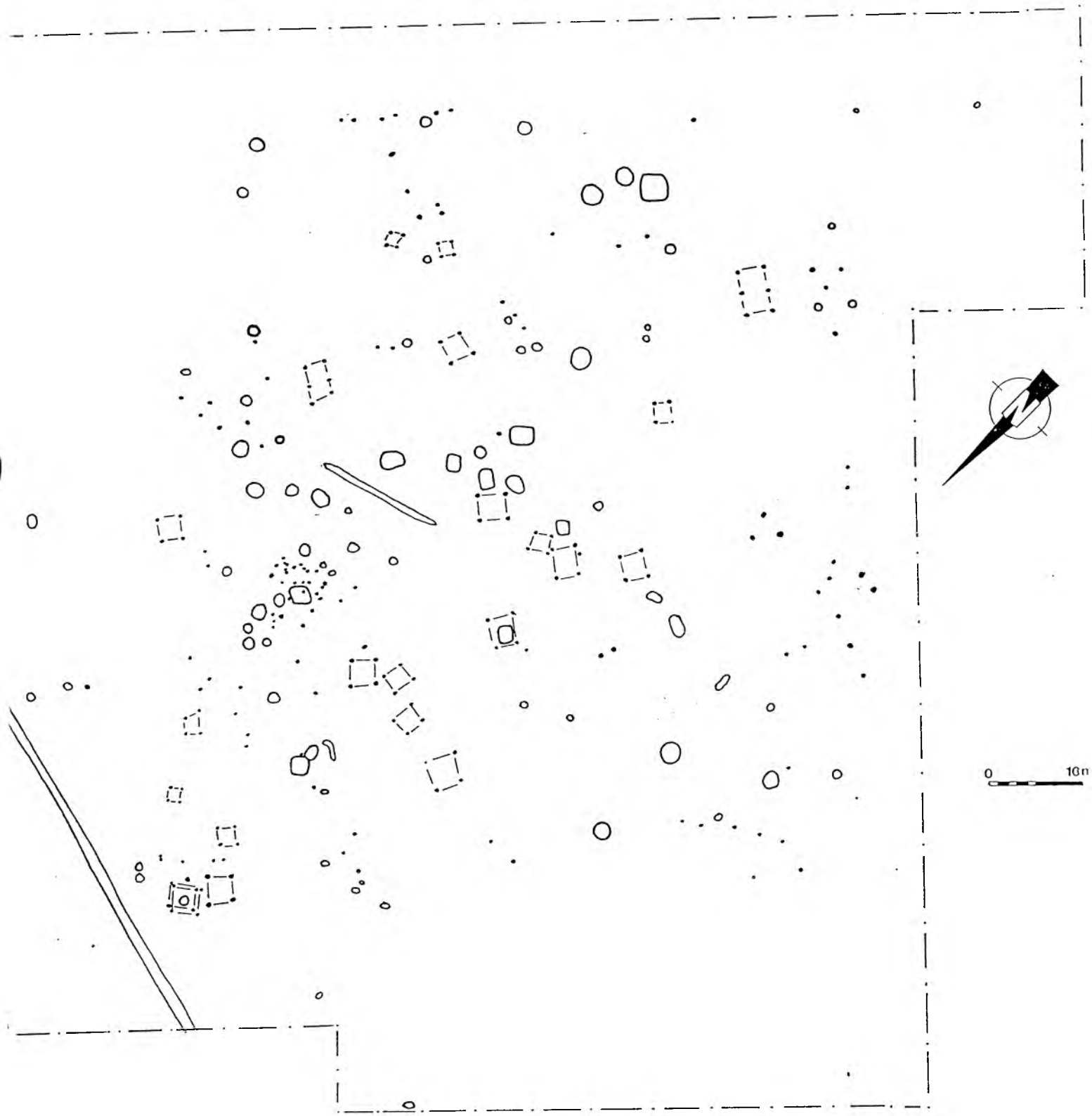
Fig. 2 : évolution de l'établissement rural de La Tène finale du Camp du Roi à Jaux (60)

Fig. 3 : plan du site La Tène ancienne du Collège à La Croix-St-Ouen (60)



Concentration de matériel dans le fossé 0 20m


1
2
3


0
10m